



**FRANÇOIS DEVIENNE**  
*Le Mozart français*

QUATUORS OP. 73  
POUR BASSON ET CORDES

*Mathieu Lussier*

*Olivier Thouin*

*Jean-Luc Plourde*

*Benoît Loiselle*



# FRANÇOIS DEVIENNE

## *Le Mozart français*

(1759-1803)

### Quatuor op. 73 n° 1 en do majeur | *in C major* 17:07

- 1 | Allegro spiritoso 10:08
- 2 | Adagio cantabile 2:52
- 3 | Rondo. Allegro moderato 4:07

### Quatuor op. 73 n° 2 en fa majeur | *in F major* 18:53

- 4 | Allegro 8:22
- 5 | Adagio 4:15
- 6 | Grazioso con variazioni 6:16

### Quatuor op. 73 n° 3 en sol mineur | *in G minor* 18:13

- 7 | Allegro con espressivo 8:59
- 8 | Adagio, non troppo 4:44
- 9 | Rondo. Allegretto poco moderato 4:30

### Concerto en si bémol majeur | *in B flat major* 9:40

- (arr. Mathieu Lussier)
- 10 | Romance 5:48
- 11 | Rondo 3:52

### « Les Visitandines » (1795) 8:31

- opéra-comique, extraits | *excerpts*  
(arr. Mathieu Lussier)
- 12 | Air: « Qu'on est heureux! » 3:47
- 13 | Air: « Enfant chéri des dames » 4:44

Réalisation / *Produced by*: Carl Talbot

Ingénieur du son / *Recording engineer*: Steve Bellamy

Enregistré à / *Recorded at*: Église Saint-Augustin de Mirabel (Québec)

du 16 au 18 juin 2004 / *June 16 to 18, 2004*

Photos: Luc Beauchemin

Responsable du livret / *Booklet editor*: Jacques-André Houle

Graphisme / *Graphic design*: Diane Lagacé

Couverture / *Cover*: Alexandre-Louis-Robert-Millin Duperreux

GLOBE AÉROSTATIQUE DE MRS. CHARLES ET ROBERT Au moment de leurs départ du Jardin des Thuilleries le premier Decembre 1783 [sic], Eau forte et burin, Bibliothèque Nationale, Paris.

Photo : Snark / Art Resource, NY

**MATHIEU LUSSIER**

basson | *bassoon*

(Moosmann modèle 222A #2669)

**OLIVIER THOUIN**

violon | *violin*

(Albert Caressa, Paris, 1922)

**JEAN-LUC PLOURDE**

alto | *viola*

(Iginio Sderci, 1969)

**BENOÎT LOISELLE**

violoncelle | *cello*

(McConnell Gagliano, 1824)

## DEVIIENNE

*Le Mozart français*

Pour un bassoniste dans ses années d'apprentissage, la musique de François Devienne (1759-1803) constitue presque un passage obligé. Les nombreuses œuvres de ce bassoniste et flûtiste virtuose comportent des défis techniques impressionnants et c'est avec beaucoup de satisfaction que l'élève arrive un jour à vaincre ces difficultés qui devaient être du temps de Devienne presque insurmontables.

Pour un bassoniste qui joue avec plaisir cette musique depuis plusieurs années, le fait d'enregistrer les trois quatuors de l'opus 73 constitue une sorte d'accomplissement, peut-être comparable au sentiment qu'éprouve un violoncelliste à enregistrer les suites pour violoncelle seul de Jean-Sébastien Bach. Bien sûr, il ne s'agit nullement ici de comparer la musique de Devienne, si élégante soit-elle, à l'œuvre de Bach. Mais les mélodies finement écrites, les passages techniques toujours gracieux et les formules recherchées des parties d'accompagnement font de ces œuvres un des corpus les plus réussis de la littérature soliste pour le basson.

Pour un bassoniste intéressé par la petite histoire, la vie de Devienne, dont on ne connaît finalement qu'assez peu de choses, est parsemée de zones d'ombre qui peuvent faire galoper une imagination fertile, et donner presque envie d'en tirer un livret d'opéra ! Les nombreux revirements et péripéties qui jalonnèrent sa vie ainsi que sa mort prématurée dans un asile d'aliénés (où était aussi enfermé le Marquis de Sade à pareille date) cadrent assez bien avec les besoins des librettistes d'alors.

Né le 31 janvier 1759, à Joinville en Haute-Marne, on le retrouve âgé d'à peine vingt ans dans les rangs de l'Orchestre de l'Opéra de Paris, où il occupe la dernière chaise de la section de basson. Il quittera ce poste dès 1780 pour se joindre à l'orchestre du cardinal de Rohan, position qu'il occupera jusqu'en 1785. C'est durant ces années qu'il se produira aussi dix-huit fois comme soliste au fameux Concert Spirituel, tant comme bassoniste que comme flûtiste. Est-ce le scandale du Collier de la Reine, qui éclaboussera le cardinal de Rohan tout comme la reine Marie-Antoinette, qui pousse Devienne à quitter Paris ? Toujours est-il qu'entre 1785 et 1789, on ne retrouve aucune mention de son nom ni dans les rangs des principaux orchestres parisiens, ni dans les programmes du Concert Spirituel. Certains détails laissent à penser qu'il aurait passé ces années à Versailles, au sein de la musique des Gardes-Suisses. Encore une fois, sentant le vent tourner, Devienne devina peut-être que Versailles ne serait plus à la mode très longtemps...

Le revoilà donc à Paris en janvier 1789, comme deuxième bassoniste du théâtre de Monsieur, gravissant rapidement les échelons jusqu'à en devenir premier basson à l'automne 1790. Lors de cette même année, il rejoindra aussi l'orchestre de la Garde Nationale de Paris. C'est cette organisation qui, à l'image de nombreux organismes révolutionnaires, changera plusieurs fois de nom pour finalement former, en 1795, ce qui est encore de nos jours le Conservatoire de Paris.

Devienne ayant cumulé les fonctions d'administrateur du conservatoire, de soliste virtuose à la flûte et au basson, de musicien d'orchestre et de compositeur d'opéra-comiques, Fétis note que « nonobstant tous les devoirs que lui imposaient ses places et les leçons qu'il donnait, il travaillait ordinairement huit heures chaque jour. Cet excès de travail finit par altérer ses facultés ; sa tête se déranger, et l'on fut obligé de l'enfermer à Charenton, où il mourut le 5 septembre 1803. » Est-ce seulement l'excès de travail qui fit perdre la raison à Devienne, ou aussi ces années de tractations politiques à changer d'employeur au bon moment ? Quoiqu'il en soit, les divers emplois qu'il a occupés dans ces années charnières de l'histoire française peuvent démontrer qu'outre un indéniable talent musical, il avait aussi un flair politique qui lui permit de survivre là où des moins débrouillards y laissèrent bien des plumes.

Les *Trois Quatuors* de l'opus 73 de Devienne sont construits un peu sur le modèle des quatuors pour flûte et cordes de Mozart. Si le basson y occupe décidément une place de choix, il s'efface parfois, se fondant dans la texture des cordes pour laisser parler les autres instruments du quatuor. Les compositions pour un instrument à vent et trio à cordes abondent dans la production de Devienne comme dans celle de plusieurs virtuoses de l'époque, mais cet opus 73 est sans doute ce qui s'est fait de mieux pour le basson.

Le titre de ce disque, « Le Mozart français », s'explique de plusieurs façons. Outre le fait que Devienne et Mozart aient vécu pratiquement à la même époque et qu'ils moururent tous les deux à un jeune âge, d'autres liens qui ne leur sont pas directement imputables surgissent à l'esprit.

D'abord, nous savons que Devienne aurait écrit quatre concertos pour basson et Mozart, trois. Des trois concertos de Mozart, un seul nous est parvenu, celui en *si* bémol majeur K. 191. Au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, la maison d'édition Peters et le musicologue Max Seiffert publièrent sous le nom de Mozart un deuxième concerto en *si* bémol pour basson dont l'autographe porterait la mention en italien « de monsieur Mozart ». On arriva rapidement à la conclusion qu'il devait s'agir d'un des deux concertos perdus, mais voilà que plusieurs musiciens et musicologues mirent en doute l'authenticité de cette découverte mozartienne en l'attribuant plutôt à... Devienne !

Dans le cas des quatre concertos de Devienne, le catalogue de Fétis retrace deux concertos en *do*, un en *fa* et un autre dont la tonalité n'est pas précisée et dont le manuscrit aurait été perdu. Pour qui a fréquenté la musique pour basson de Devienne, plusieurs passages de ce concerto attribué à Mozart présentent des similarités si grandes avec certains duos de l'opus 3 que la paternité de Devienne paraît évidente. Quoiqu'il puisse en être, c'est une œuvre de qualité et j'ai pris la liberté d'en transcrire les deux derniers mouvements, une romance et rondo, pour la même formation que les quatuors.

En plus de ses très nombreuses pièces pour instruments à vent, Devienne a aussi été un prolifique auteur d'une dizaine d'opéras-comiques. Le plus célèbre d'entre eux fut sans doute *Les Visitandines*, opéra qui connut deux cent cinquante représentations durant les années révolutionnaires et qui fut joué à Paris jusqu'en 1920. La pratique

consistant à arranger certains airs d'un opéra pour le populariser auprès du public étant très courante à cette époque, j'ai donc transcrit deux airs du premier acte de cet opéra pour basson et cordes. Je crois qu'il s'agira ici, bien que sous une forme dérivée, du premier enregistrement d'extraits de cet opéra. J'aimerais remercier Monsieur Sherwood Dudley de l'Université de la Californie du Sud qui m'a fait parvenir gracieusement la musique de ces deux airs. Le lien avec Mozart est ici un lien musical. Le thème du rondo de Belfort : « Enfant chéri des dames » est une citation presque intégrale d'un air de Papageno, « Ein Mädchen oder Weibchen », extrait du deuxième acte de la *Flûte enchantée* de Mozart. Cet « emprunt » s'explique aussi peut-être par le fait qu'outre la popularité de l'œuvre dès ses débuts, la *Flûte enchantée* est un opéra maçonnique où les symboles abondent. Devienne étant franc-maçon depuis 1781 et membre de la Loge Olympique (l'orchestre des francs-maçons), il a ainsi peut-être voulu rendre un double hommage posthume à un confrère-compositeur et à un frère maçon.

La musique de style galant, généralement enjouée et virtuose, peut facilement tomber dans la catégorie un peu péjorative de musique de divertissement. En son temps, elle se voulait pourtant un moyen d'exprimer des émotions parfois intenses et très variées tout en conservant une élégance de tous les instants. C'est dans cet esprit que nous avons abordé cette musique au cours de nos sessions d'enregistrement, en essayant d'y faire vivre tous les contrastes et toutes les émotions qu'elle contient.

MATHIEU LUSSIER  
Août 2004

## DEVIIENNE

*the French Mozart*

For a bassoonist in his formative years, the music of François Devienne (1759-1803) is almost a must. The many works of this virtuoso bassoonist and flutist contain impressive technical challenges and it is with great satisfaction that the student eventually overcomes these difficulties, which must have seemed nearly insurmountable in Devienne's time.

For a bassoonist who has had the pleasure of playing this music for some years now, the opportunity to record the three quartets of Opus 73 is an accomplishment that may be likened to a cellist's satisfaction in recording J. S. Bach's cello suites. The point here is obviously not to compare Devienne's music to Bach's, however elegant it may be. However, the finely wrought melodies, the gracefulness of the virtuoso passages, and the keenly worked-out accompaniment parts makes this one of the best sets in the solo bassoon literature.

For a bassoonist interested in a good story, Devienne's life, of which actually very little is known, is shrouded in enough mystery as to fire the imagination and perhaps even have one contemplate making an opera of it! The many twists and turns of fate in his lifetime as well as his premature death in an insane asylum (where he was locked up at the same time as the Marquis de Sade) seem well in tune with what opera librettists of that era were writing.

Born on January 31, 1759, in Joinville in the Haute-Marne region of France, he was barely twenty when he joined the Paris Opéra orchestra, where he sat at the tail end of the bassoon section. He left this position in

1780 to enter the orchestra of the Cardinal of Rohan, where he stayed until 1785. Those are the years when he also performed as a soloist in the famous Concert Spirituel, both as bassoonist and flutist. Was it the scandal of the Queen's Necklace—which equally tarnished the reputations of the Cardinal and of Queen Marie-Antoinette—that compelled Devienne to leave Paris? Whatever the case, there is no trace of his name between 1785 and 1789 in the ranks of the principal Parisian orchestras nor in the programmes of the Concert Spirituel. There is evidence that points to his having spent those years in Versailles, playing in the musical band of the Swiss Guards. Once again, sensing the wind was turning, Devienne may have presumed Versailles would soon become the place where not to be...

January 1789 sees him in Paris again, as second bassoon in the Théâtre de Monsieur, rapidly climbing the ladder till becoming principal bassoon in the autumn of 1790. That same year, he also joined the orchestra of the Paris Garde Nationale. This institution, like many Revolutionary organizations, would change names several times before becoming, in 1795, what is still today the Paris Conservatoire.

Devienne having acted concurrently as conservatory administrator, virtuoso flute and bassoon soloist, orchestral musician, and composer of *opéras comiques*, the biographical dictionary of François-Joseph Fétis noted that "despite the tasks required by his positions and the lessons he dispensed, he usually worked [an extra] eight hours each day. This excess workload finally took its toll on his faculties; he became deranged, and there was no option but to have him locked up at Charenton, where he died on September 5, 1803." Could it merely have been the excess workload that caused Devienne to lose his mind, or could it also have been the years spent in political dealings to secure the right position at the right moment? Whatever the case may be, the many posts he held in those watershed years of French history show that, beyond his undeniable musical talent, he also had a political flair that allowed him to survive in a world where many less resourceful than himself hadn't emerged unscathed.

The *Three Quartets* of Opus 73 by Devienne are similar in design to Mozart's quartets for flute and strings. If the bassoon is clearly in the forefront here, it occasionally merges into the string texture, allowing the other instruments of the quartet to step for-

ward. Works for wind instrument and string trio abound in Devienne's output, as with many composer-virtuosos of the time, but this Opus 73 is probably the finest music of its kind for the bassoon.

There are several reasons for the title of the present CD, "The French Mozart." Apart from the fact Devienne and Mozart were nearly contemporaneous and that they both died young, other relationships come to mind that are external to their actual lives.

First of all, Devienne purportedly wrote four bassoon concertos and Mozart three. Of the three Mozart concertos, only the one in B flat major, K. 191 is extant. In the middle of the 20th century, Peters Editions and the musicologist Max Seiffert published under Mozart's name a second B-flat bassoon concerto whose autograph apparently bore the mention, in Italian: "by Mr. Mozart." It was hastily concluded that this must have been one of the lost concertos, but several musicians and musicologists voiced their dissent, claiming it should be attributed instead to... Devienne!

In the case of the four Devienne concertos, the catalogue compiled by Fétis lists two concertos in C, one in F, and another in an unspecified key whose manuscript has apparently been lost. For someone closely acquainted with Devienne's bassoon music, several passages from the concerto attributed to Mozart present such similarities with some of the duets of Opus 3 as to convince of Devienne's authorship. In any case, it is a fine work and I took the liberty of transcribing the last two movements, a Romance and a Rondo, using the same instrumentation as the quartets.

In addition to his many works for wind instruments, Devienne also composed a dozen or so *opéras comiques*. The most famous was without a doubt *Les Visitandines*, which received 250 performances during the Revolutionary years and was played in Paris up until 1920. It was very common in Devienne's time to popularize opera arias by arranging them for various instruments. Taking my cue from this practice, I transcribed for bassoon and strings two arias from the first act of this opera. I believe this is the first recording of excerpts from this opera, albeit in a modified form. (I would like to thank Mr. Sherwood Dudley from the University of Southern California, who graciously sent me the music to these two arias.) In this case, the relationship to Mozart is a musical one. The theme of the rondo sung by Belfort, "Enfant chéri des dames," is a nearly com-

plete quote of an aria by Papageno "Ein Mädchen oder Weibchen" from the second act of Mozart's *Magic Flute*. This "borrowing" may also be explained by the fact that, besides its immediate popularity, *The Magic Flute* is a Masonic opera in which symbolism abounds. Devienne was a Freemason since 1781 and a member of the Loge Olympique (the Freemason orchestra); perhaps this was a way to doubly pay homage to a fellow composer and a Freemason brother.

The *galant* style of music, generally light-hearted and virtuoso, can easily fall into the slightly disparaged category of light entertainment music. And yet in its age it sought to express very diverse and at times intense emotions, all the while maintaining an elegant composure. This is the spirit with which we approached this music throughout our recording sessions, aiming to bring to life all the contrasts and emotions it contains.

MATHIEU LUSSIER

AUGUST 2004

TRANSLATION: JACQUES-ANDRÉ HOULE



**M**athieu Lussier est un des bassonistes les plus actifs en Amérique du Nord dans le domaine de la musique ancienne. Il est invité à se produire à titre de basson-solo avec des ensembles comme Les Violons du Roy de Québec, l'Ensemble Arion de Montréal, l'Orchestre Baroque Tafelmusik de Toronto ainsi qu'avec l'Orchestre Baroque de Cleveland «Apollo's Fire». Il enseigne également le basson baroque à l'Université McGill et le basson moderne à l'Université du Québec à Montréal.

Très actif comme chambriste, notamment avec l'Ensemble Pentaèdre de Montréal, il s'est produit comme soliste ou chambriste dans les festivals de Lanaudière, d'Orford, d'Ottawa, de Lamèque, des îles du Bic, de la Baie-des-Chaleurs, de la Maison Trestler en plus de donner des récitals à Munich et à Vienne.

Ses enregistrements en tant que soliste comprennent le *Concerto pour hautbois et basson en sol majeur* de Vivaldi, le premier enregistrement disponible du *Concerto en si bémol majeur* de Graupner, le *Concerto pour 2 flûtes et basson* de Telemann ainsi qu'un disque consacré à Michel Corrette, en compagnie du duo de violes de gambe Les Voix Humaines.

Mathieu Lussier est aussi compositeur et ses œuvres sont jouées régulièrement en concert au Canada et aux États-Unis. *Bassango* et *Valstango*, pour quatuor de bassons, ont été enregistrés par le Caliban Quartet de Toronto. *Promenade à Venise*, commande de l'Ensemble des Idées heureuses, à été créée en octobre 2003 à Montréal. *Old Spanish from Cuba* a remporté un vif succès lors de sa création en avril 2004 par l'Orchestre Baroque Tafelmusik de Toronto. Les *5 Caprices* pour basson, suite à leur enregistrement par la bassoniste Nadina Mackie, ont fait l'objet d'une classe de maître au prestigieux Curtis Institute de Philadelphie.

*Mathieu Lussier est soutenu par Véraqin Instruments de musique ([www.veraquin.com](http://www.veraquin.com)) ainsi que par Miller Marketing Co. ([www.millermarketingco.com](http://www.millermarketingco.com)).*

**MATHIEU LUSSIER**  
basson | *bassoon*

**M**athieu Lussier is one of the most active early music bassoonists in North America. He is called upon to act as principal bassoon with such ensembles as Les Violons du Roy (Quebec City), Ensemble Arion (Montreal), Tafelmusik Baroque Orchestra (Toronto) and Apollo's Fire (Cleveland). He teaches Baroque bassoon at McGill University and modern bassoon at the Université du Québec à Montréal.

Also very active as a chamber musician, notably with the Ensemble Pentaèdre of Montreal, he has performed as soloist and chamber musician at the Lanaudière, Orford, Ottawa, Lamèque, Îles du Bic, Baie-des-Chaleurs, and Maison Trestler festivals, in addition to giving recitals in Munich and Vienna.

His solo recordings include the *Concerto for oboe and bassoon in G major* by Vivaldi, the first available recording of Graupner's *Concerto in B flat major*, Telemann's *Concerto for 2 flutes and bassoon* as well as a CD devoted to Michel Corrette with the viola da gamba duo Les Voix Humaines.

Mathieu Lussier is also a composer and his works are regularly performed in concert in Canada and in the United States. *Bassango* and *Valstango*, for bassoon quartet, have been recorded by the Toronto Caliban Quartet. *Promenade à Venise*, a commission by the Ensemble des Idées heureuses, was premiered in Montreal in October 2003. *Old Spanish from Cuba* was greeted with much applause at its April 2004 premiere by the Tafelmusik Baroque Orchestra of Toronto. The *5 Caprices* for bassoon, following their recording by bassoonist Nadina Mackie, were the subject of a master class at the prestigious Curtis Institute of Philadelphia.

*Mathieu Lussier is supported by Véraqin Musical Instruments ([www.veraquin.com](http://www.veraquin.com)) and Miller Marketing Co. ([www.millermarketingco.com](http://www.millermarketingco.com)).*



Olivier Thouin commence l'étude du violon à l'âge de quatre ans. D'abord élève de Hratchia Sevadjian, il obtient son Prix avec Grande Distinction du Conservatoire de Montréal où il étudie avec Sonia Jelinkova. Il se rend ensuite à Prague où il reçoit les conseils d'Ivan Straus à l'Académie des Arts. Il participe aussi aux cours de maître d'Igor Ozim à Berne et à Blonay (Suisse).

Olivier Thouin est le gagnant du Prix d'Europe 1997 ainsi que du Prix du Centre de Musique Canadienne à ce même concours à Montréal. Il reçoit également le Prix Cécile-Mesnard-Pomerleau pour son travail actif en tant que violon solo de l'Orchestre Mondial des Jeunesses Musicales lors de tournées à travers l'Asie, l'Europe et en Israël. Aux États-Unis, ses activités l'amènent entre autres à Tanglewood, où il reçoit le prix de violon Jules C. Reiner, ainsi qu'au prestigieux festival de musique de chambre de Marlboro. Il est invité à jouer à New York, Philadelphie et Boston lors de concerts soulignant le 50<sup>e</sup> anniversaire de Marlboro. En 2002, Olivier Thouin se voit décerner le Young Canadian Musicians' Award (Toronto) lui permettant de développer sa carrière au Canada.

Chambriste très actif, Olivier Thouin joue avec des artistes tels qu'Anton Kuerti, Marc-André Hamelin et Rudolf Jansen. Il donne l'intégrale des sonates de Beethoven, Brahms et Schumann avec la pianiste Suzanne Blondin et a été l'un des fondateurs du Trio Contrastes (1998-2003). Il fait des débuts remarqués et salués par la critique en récital à Toronto et à Calgary. En tant que soliste, Monsieur Thouin est invité par l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal et Les Violons du Roy.

Olivier Thouin est nommé violon solo associé de l'Orchestre du Centre National des Arts d'Ottawa pour la saison 2004-2005.

**OLIVIER THOUIN**  
violon | *violin*

Olivier Thouin began the violin at the age of four. After studying with Hratchia Sevadjian, he went to the Montreal Conservatory of Music with Sonia Jelinkova, obtaining a Premier Prix with Great Distinction. He then continued on to Prague, receiving tuition from Ivan Straus at the Arts Academy. He also attended the master classes of Igor Ozim in Berne and in Blonay, Switzerland.

Olivier Thouin won the 1997 Prix d'Europe as well as the Canadian Music Centre Prize, also awarded at that competition in Montreal. He also received the Prix Cécile-Mesnard-Pomerleau for his fine work as concertmaster of the Orchestre Mondial des Jeunesses Musicales during tours of Asia, Europe, and Israel. In the United States, his activities brought him to Tanglewood, where he was awarded the Jules C. Reiner violin prize, as well as to work at the prestigious Marlboro Chamber Music Festival. He was invited to play in concert in New York, Philadelphia, and Boston to celebrate the 50th anniversary of the Marlboro Festival. In 2002, Olivier Thouin won the Young Canadian Musicians' Award (Toronto), in view of developing his career in Canada.

A very active chamber musician, Olivier Thouin plays with artists such as Anton Kuerti, Marc-André Hamelin, and Rudolf Jansen. He performed the complete sonatas of Beethoven, Brahms, and Schumann with pianist Suzanne Blondin, and was one of the founding members of the Trio Contrastes (1998-2003). His debuts in recital in Toronto and Calgary were received with critical acclaim. As a soloist, Mr. Thouin has been the guest of the Montreal Symphony Orchestra, the Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, and Les Violons du Roy.

Olivier Thouin was chosen as Associate Concertmaster of the National Arts Centre Orchestra in Ottawa for the 2004-2005 season.





Diplômé en violon du Conservatoire de musique de Québec, Jean-Luc Plourde a par la suite adopté l'alto à partir de 1994 et s'est fait connaître par ce biais depuis lors, jouant notamment sur un instrument du luthier Iginio Sderci.

«Un remarquable altiste» selon les termes du critique musical François Tousignant, Jean-Luc Plourde connaît une intense activité de chambriste qui le voit se produire en Amérique du Nord (aux festivals Parry Sound, Orford, Lanaudière, du Domaine Forget et Ravinia), au Japon et en Europe (Festival international de Santander, Académie de musique de chambre et d'orchestre de Pommersfelden, entre autres). Par ailleurs, on l'entend régulièrement en compagnie d'artistes de renom tels que James Campbell, Marc-André Hamelin, Alvaro Pieri, le trio Gryphon, les quatuors Kocian et Chostakovitch et le pianiste Dang Thai Son.

Jean-Luc Plourde est membre fondateur du célèbre quatuor Arthur-LeBlanc, dont il gère la carrière. C'est avec cette formation qu'il a enregistré de nombreuses fois pour les réseaux français et anglais de Radio-Canada et tourné à plusieurs reprises en Amérique du Nord et au Japon pour un total de plus de 500 concerts à ce jour. Il a également reçu de nombreuses bourses du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick et du Ministère des Affaires étrangères du Canada.

Jean-Luc Plourde s'est également tourné vers la musique contemporaine en passant commande pour le quatuor Arthur-LeBlanc auprès des compositeurs Kelly-Marie Murphy, Vincent Collard et Jacques Desjardins. Il est aussi pédagogue et partage son enseignement entre l'Académie internationale du Domaine Forget et l'Université de Moncton, où il est artiste en résidence.

**JEAN-LUC PLOURDE**  
alto | *viola*

A graduate in violin of the Quebec City Music Conservatory, Jean-Luc Plourde finally opted for the viola in 1994 and has since made a name for himself on that instrument, playing notably on a viola crafted by Iginio Sderci.

"A remarkable violist," according to music critic François Tousignant, Jean-Luc Plourde is an intensely active chamber musician, performing in North America (Parry Sound, Orford, Lanaudière, Domaine Forget, and Ravinia festivals), Japan, and Europe (Santander International Festival, the Pommersfelden Chamber Music and Orchestra Academy, among others). What is more, he can be heard regularly with other artists of renown, such as James Campbell, Marc-André Hamelin, Alvaro Pieri, the Gryphon Trio, the Kocian and Shostakovich quartets, and the pianist Dang Thai Son.

Jean-Luc Plourde is also keenly interested in contemporary music, and has commissioned works for the Arthur-LeBlanc string quartet from the composers Kelly-Marie Murphy, Vincent Collard, and Jacques Desjardins. As a teacher, he shares his time between the Académie internationale du Domaine Forget and the Université de Moncton, where he is Artist-in-Residence.



Violoncelle-solo de l'ensemble Les Violons du Roy, le violoncelliste Benoît Loisel poursuit également une carrière de soliste et de chambriste. Diplômé du Conservatoire de musique de Montréal dans la classe de Denis Brott, il a également étudié avec Antonio Lysy à l'Université McGill. En 1999, Benoît Loisel remportait le Prix d'Europe décerné par l'Académie de Musique du Québec, ce qui lui a permis de poursuivre sa formation en Suisse auprès de Radu Aldulescu, à la International Menuhin Music Academy ainsi qu'au sein de la Camerata Lysy Gstaad.

Il a formé en 2000 le Trio Hochelaga qui jouit d'une réputation enviable sur la scène canadienne. Cet ensemble compte à son actif deux enregistrements consacrés aux trios d'Anton Arensky et aux œuvres de Gabriel Fauré et de Gabriel Pierné (ATMA ACD2 2355). En plus des multiples collaborations avec des créateurs canadiens, l'ensemble a créé en 2003 le *Triple Concerto* op. 69 du compositeur canadien Jacques Hétu.

Les activités musicales de Benoît Loisel l'amènent à se produire régulièrement comme chambriste dans plusieurs festivals et centres musicaux du Canada et comme soliste avec divers orchestres. Ainsi, on a pu l'entendre récemment avec l'Orchestre symphonique de Montréal, Les Violons du Roy, l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke et l'Orchestre des Concerts Symphoniques de Gatineau. Il a également participé aux Tournées Desjardins des Jeunesses Musicales du Canada, qui consistent en de nombreux concerts partout dans l'est du Canada aux côtés du pianiste François Zeitouni.

Gagnant du Concours national de la banque d'instruments de musique du Conseil des Arts du Canada, Benoît Loisel joue sur le violoncelle McConnell Gagliano de 1824.

**BENOÎT LOISELLE**  
violoncelle | cello

Principal cello of the ensemble Les Violons du Roy, the cellist Benoît Loisel also pursues a career as soloist and chamber musician. A graduate of the Montreal Music Conservatory in the class of Denis Brott, he also studied with Antonio Lysy at McGill University. In 1999, Benoît Loisel won the Prix d'Europe awarded by the Académie de Musique du Québec, which afforded him the opportunity to study in Switzerland with Radu Aldulescu at the International Menuhin Music Academy, as well as within the Camerata Lysy Gstaad.

In 2000, he formed the Trio Hochelaga, which benefits from an enviable reputation on the Canadian music scene. This ensemble has produced two recordings, one devoted to the trios of Anton Arensky and the other to the works of Gabriel Fauré and Gabriel Pierné (ATMA ACD2 2355). In addition to many collaborations with Canadian composers, the ensemble premiered in 2003 the *Triple Concerto* Op. 69 by the Canadian composer Jacques Hétu.

Benoît Loisel's musical activities have brought him to perform regularly as chamber musician in several Canadian festivals and musical centres and as soloist with various orchestras. He has recently been heard with the Montreal Symphony Orchestra, Les Violons du Roy, the Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, the Orchestre Symphonique de Sherbrooke, and the Orchestre des Concerts Symphoniques de Gatineau. He also participated in the Desjardins Tours of the Jeunesses Musicales of Canada, which consisted of numerous concerts throughout Eastern Canada with the pianist François Zeitouni.

Winner of the Canada Council for the Arts Musical Instrument Bank National Competition, Benoît Loisel plays the 1824 McConnell Gagliano cello.

